



N° 81-595-MIF au catalogue — N° 006

ISSN: 1704-8893

ISBN: 0-662-89330-1

Document de recherche

Éducation, compétences et apprentissage Documents de recherche

Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : parcours choisis par les jeunes de 20 ans

par Joanna Tomkowicz et Tracey Bushnik

Division de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation
2001 Immeuble principal, Ottawa, K1A 0T6
Téléphone : 1 800 307-3382 Télécopieur : 1 613 951-9040



Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Éducation, compétences et apprentissage

Documents de recherche

Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : parcours choisis par les jeunes de 20 ans

Joanna Tomkowicz et Tracey Bushnik

Statistique Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juillet 2003

N° 81-595-MIF2003006 au catalogue

Périodicité : Irrégulier

ISSN 1704-8893

ISBN 0-662-89330-1

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 81-595-MIE2003006).

Statistique Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Services aux clients, Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; téléphone : (613) 951-7608; sans frais : 1 800 307-3382; télécopieur : (613) 951-9040; ou courrier électronique : educationstats@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements 1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1 800 363-7629
Renseignements par courriel infostats@statcan.ca
Site Web www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes

On peut se procurer ce produit n° 81-595-MIF2003006 au catalogue sur internet gratuitement. Pour obtenir un numéro de ce produit, les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/studiesfree_f.cgi.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier tous les membres du personnel de Statistique Canada et de Développement des ressources humaines Canada qui ont participé à l'élaboration et à la production de l'Enquête auprès des jeunes en transition.

De nombreuses personnes ont fourni une aide inestimable pour la production du présent document de recherche. Nous remercions Lynn Barr-Telford et l'équipe d'analyse de la Section de l'analyse et de la diffusion du Centre de la statistique de l'éducation, Ruth Martin et l'équipe d'analyse de la Division des enquêtes spéciales, et Yves Lafortune et Owen Philips de la Division des méthodes d'enquêtes sociales. Nous aimerions également remercier Greg Parsons du Centre de la statistique de l'éducation qui a aidé à la révision de documents. Enfin, nous remercions tout particulièrement Danielle Baum pour son aide indispensable à la préparation du manuscrit en vue de la publication.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

1.	Résumé	5
2.	Introduction	6
3.	Objet de l'étude	7
4.	Trois parcours	9
4a.	Comparaison des retardataires avec les étudiants immédiats	9
4b.	Comparaison des non-participants et des étudiants immédiats	10
5.	Les effets de certains facteurs sur les chances de reporter l'inscription à un programme postsecondaire ou de ne pas s'y inscrire	12
5a.	La province, le niveau d'engagement social à l'école secondaire et des facteurs de financement étaient liés au report de l'inscription aux études postsecondaires	12
5b.	Les antécédents personnels et familiaux, ainsi que des facteurs scolaires étaient liés à la décision de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires	14
6.	Discussion et conclusion	15
	ANNEXE A	18
	Définitions et concepts	18
	I. Sélection des participants à l'étude	18
	II. Variables d'analyse	19
	ANNEXE B	23
	Tableaux	23
	ANNEXE C	29
	Méthodologie analytique	29
	Références	33
	Documents de recherche index cumulatif	35

1. Résumé

La présente étude s'appuie sur les données de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) afin de déterminer les trois parcours empruntés par les diplômés des écoles secondaires à l'âge de 20 ans et d'examiner les facteurs motivant le choix d'un parcours plutôt qu'un autre. Les trois parcours sont les suivants : la participation aux études postsecondaires immédiatement après l'école secondaire, la participation tardive aux études postsecondaires, et l'abstention de participer aux études postsecondaires. On désigne les jeunes gens qui ont choisi l'un ou l'autre de ces parcours comme les étudiants immédiats, les retardataires et les non-participants, respectivement.

La comparaison des étudiants immédiats et des retardataires a révélé que les deux groupes diffèrent quant à certains facteurs démographiques, scolaires, et de financement des études postsecondaires. Ces facteurs comprennent notamment la province de résidence, le sentiment d'appartenance et l'engagement vis-à-vis les dimensions sociales et académiques à l'école, la moyenne générale, le travail à temps partiel pendant les études secondaires, et les bourses reçues pour financer les études postsecondaires. Après avoir analysé les facteurs afin de déterminer la façon dont chacun d'entre eux permettait de prévoir qu'une personne serait un retardataire plutôt qu'un étudiant immédiat, l'étude a permis de conclure que le fait de vivre à Terre-Neuve-et-Labrador, au Manitoba ou en Alberta, de ne pas participer à la vie sociale à l'école, et de ne pas recevoir de bourses d'études ou de subventions permettait de prévoir une inscription tardive aux études postsecondaires.

La comparaison des étudiants immédiats et des non-participants a permis de conclure que ces deux groupes sont différents au niveau des facteurs démographiques, familiaux, et scolaires, notamment, le sexe, le fait d'avoir un enfant, la province de résidence, le plus haut niveau d'études atteint par les parents et leurs sentiments concernant l'importance des études postsecondaires, la moyenne générale, et le travail à temps partiel pendant les études secondaires. Ces facteurs ont été inclus dans l'analyse afin d'évaluer comment chacun d'entre eux permettait de prévoir qu'une personne s'abstiendrait de poursuivre des études postsecondaires plutôt que de poursuivre immédiatement ses études. L'étude a démontré qu'un bon nombre de facteurs, particulièrement le fait d'avoir un enfant, d'avoir des parents avec un faible niveau d'études, et d'avoir une faible moyenne générale permettait de prévoir la décision de ne pas s'inscrire à un programme d'études postsecondaires.

La présente étude sur les parcours représente un premier regard sur la transition après l'école secondaire. Des analyses subséquentes d'autres cycles de données à divers moments permettront une meilleure compréhension de cette transition et de ses divers résultats.

2. Introduction

Les avantages de faire des études postsecondaires ont été bien démontrés. À l'ère de la mondialisation et de la croissance au niveau de la concurrence internationale, les secteurs public et privé tentent de maximiser les possibilités individuelles en matière de compétences et d'aptitudes. Certains croient que le fait de passer directement des études secondaires à un programme postsecondaire, de le compléter dans le délai prévu et d'accéder à une carrière liée à son domaine d'études est la plus grande récompense sociale, économique et personnelle de la participation à des études postsecondaires (Hearn, 1992; Henchey, 1998). De nombreux étudiants suivent ce modèle « traditionnel » d'inscription à un programme postsecondaire. Cependant, de nombreux étudiants suivent différents parcours, dont, entre autres, l'inscription tardive à un programme d'études postsecondaires et la décision de ne pas poursuivre d'études postsecondaires (Hearn, 1992; Carroll, 1989; Henchey, 1998; Looker, 2001).

La recherche antérieure a montré que les diplômés du secondaire qui diffèrent leurs études postsecondaires possèdent certaines caractéristiques qui les distinguent des diplômés du secondaire qui s'inscrivent à un établissement postsecondaire immédiatement après l'école secondaire. À titre d'exemple, Hearn (1987, 1992) et Eagle et Schmitt (1990) ont constaté que les diplômés du secondaire qui diffèrent leurs études postsecondaires sont plus susceptibles d'être du sexe masculin, d'être issus d'une famille dont la situation socio-économique est plus faible, d'être inscrits à des programmes secondaires non-académiques, d'avoir de plus faibles aptitudes vérifiées et de plus faibles résultats scolaires. L'étude a également démontré qu'une perception d'un manque de soutien financier (gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, 1998; Frost, 1980; Erickson, Kimmel, Murphy, & Newcomer, 1976) et l'indécision en matière de carrière étaient des facteurs pouvant occasionner un retard (gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, 1998).

Les jeunes adultes qui décident de ne pas poursuivre d'études postsecondaires sont différents de ceux qui s'inscrivent à un programme d'études postsecondaires. Plusieurs études ont permis de montrer que les personnes de sexe masculin, les jeunes en milieu rural et les jeunes autochtones étaient plus susceptibles de décider de ne pas faire d'études postsecondaires (Butlin, 1999; Clift et al., 1997; Université de l'Alberta, 2001; Sarkar et Stallard, 1997). L'étude a également démontré qu'un faible revenu parental, le faible niveau d'études des parents et le fait d'être issu d'une famille monoparentale étaient des facteurs importants dans la décision de ne pas faire d'études postsecondaires (Butlin, 1999; gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, 1998; Lowe et Krahn, 2000; Université de l'Alberta, 2001). Le fait d'effectuer un cheminement secondaire non-académique et un faible rendement scolaire représentent également des caractéristiques des personnes qui sont moins susceptibles de faire des études postsecondaires (Andres et Krahn, 1999; Butlin, 1999; Looker, 1994; Perron, 1996).

3. Objet de l'étude

La présente étude vise à donner un aperçu des facteurs démographiques, familiaux, scolaires et de financement qui peuvent être associés à la décision d'une jeune personne de choisir un parcours « autre » que le parcours « traditionnel » qui mène aux études postsecondaires. En d'autres mots, quels sont les éléments qui pourraient permettre de prévoir le report de la fréquentation d'un établissement postsecondaire plutôt que de s'y inscrire immédiatement après l'école secondaire? Et quels sont les éléments qui pourraient permettre de prévoir qu'un étudiant ou une étudiante ne poursuivra pas d'études postsecondaires? Pour répondre à ces questions, trois groupes de diplômés du secondaire ont été examinés à partir des données sur les jeunes de 18 à 20 ans recueillies en 2000 lors de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) : les étudiants immédiats de 20 ans, les retardataires de 20 ans et les non-participants de 20 ans (voir l'encadré ci-dessus pour obtenir les définitions).

QU'EST-CE QU'UN ÉTUDIANT IMMÉDIAT, UN RETARDAIRE ET UN NON-PARTICIPANT?

Les *étudiants immédiats* sont des diplômés du secondaire qui se sont inscrits à un programme d'études postsecondaires dans les 12 mois après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

Les *retardataires* sont des diplômés du secondaire qui diffèrent leur inscription à un programme postsecondaire de plus de 12 mois après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

Les *non-participants* sont des diplômés du secondaire qui ont terminé l'école secondaire depuis plus de 12 mois et qui ne se sont pas encore inscrits à un programme d'études postsecondaires.

Seuls les répondants âgés de 20 ans au moment de l'entrevue ont été inclus dans ces trois groupes. L'âge de 20 ans a été choisi puisque c'était l'âge auquel tous les répondants, peu importe la province, étaient plus susceptibles d'avoir terminé l'école secondaire depuis au moins 12 mois, ce qui leur donnait donc une chance égale de tomber dans l'une ou l'autre des trois catégories. Pour obtenir une explication plus détaillée du processus de catégorisation, veuillez consulter la partie I de l'annexe A.

L'échantillon de l'étude comprenait 62 % d'étudiants immédiats, 20 % de retardataires et 18 % de non-participants.

QU'EST-CE QUE L'EJET?

L'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) est une nouvelle enquête longitudinale canadienne financée par Développement des ressources humaines Canada visant à examiner les profils des grandes transitions que vivent les jeunes, notamment celles qui concernent la scolarité, la formation et le travail. Les résultats de l'enquête permettent de mieux comprendre la nature et les causes des difficultés auxquelles les jeunes font face lorsqu'ils vivent ces transitions. Ils appuieront aussi la planification stratégique et serviront à la prise de décisions pour remédier aux problèmes qui s'y rattachent.

L'EJET permettra d'analyser les grandes transitions que vivent les jeunes : le passage du secondaire à l'enseignement postsecondaire, et de l'école au marché du travail. Elle permettra également d'analyser les divers facteurs qui influent sur l'achèvement des études secondaires, l'incidence de la vie scolaire sur les résultats scolaires et professionnels, ainsi que la part des programmes d'initiation à la vie professionnelle, des emplois à temps partiel et du bénévolat. Pour recueillir ces renseignements, il est prévu de mener l'EJET auprès du même groupe de jeunes gens tous les deux ans, sur une période de quelques années. Le premier cycle de l'EJET a eu lieu au début de 2000 et le deuxième cycle a suivi en 2002.

Deux groupes d'âge différents participent à l'EJET : la cohorte d'élèves de 15 ans ayant participé au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) et une autre cohorte de jeunes de 18 à 20 ans. Les résultats de l'enquête menée auprès de la cohorte de 18 à 20 ans dans le cadre de l'EJET font l'objet du rapport intitulé *À la croisée des chemins : Premiers résultats de la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition* (n° 81-591-XIF au catalogue, publication gratuite). Les résultats pour la cohorte des jeunes de 15 ans figurent dans le rapport intitulé *À la hauteur : La performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences – étude PISA de l'OCDE, Premiers résultats pour les Canadiens de 15 ans* (n° 81-590-XIF, publication gratuite). Ces rapports sont disponibles dans Internet sur le site www.statcan.ca.

Comme les répondants de la présente étude étaient relativement jeunes et ne pouvaient donc avoir terminé l'école secondaire depuis longtemps, la présente étude a été conçue pour constituer un fondement pour une recherche plus approfondie sur la décision de différer les études postsecondaires ou de s'abstenir d'en faire, plutôt que de tenter d'expliquer complètement les facteurs liés à ces deux décisions. À titre d'enquête longitudinale, l'EJET fournira, dans les prochains cycles, de plus amples renseignements sur ces répondants, lesquels aideront à leur tour à mieux expliquer les facteurs liés au fait de différer plus longuement les études postsecondaires ou de ne pas s'inscrire à un programme postsecondaire à un âge beaucoup plus avancé.

Pour les besoins de cette étude, un programme postsecondaire a été défini comme tout programme formel d'études, après les études secondaires, d'une durée d'au moins trois mois et qui se termine par la remise d'un diplôme, d'un certificat ou d'un grade supérieur au niveau secondaire. Dans le cadre de l'EJET, les programmes formels d'études pouvaient être dispensés par : une université, un collège universitaire (pouvant décerner un grade universitaire), un collège communautaire ou un CÉGEP, un institut technique public ou une école professionnelle ou de métiers, une école de commerce privée, un institut de formation privé, une école secondaire ou une commission scolaire du Québec, ou une autre école de niveau supérieur à l'école secondaire.

4. Trois parcours

Des comparaisons entre les jeunes personnes ayant emprunté des parcours non traditionnels – « les retardataires » et « les non-participants » – et le groupe de référence, « les étudiants immédiats » sont présentés ci-après. Seules les différences importantes sont examinées. Chaque caractéristique est définie dans la partie II de l'annexe A et toutes les comparaisons apparaissent dans le tableau B1 de l'annexe B.

4a. Comparaison des retardataires avec les étudiants immédiats

Plusieurs caractéristiques de base ont été sélectionnées pour comparer les retardataires aux étudiants immédiats, mais seulement quelques différences importantes ont été observées. Au niveau provincial, la plus grande proportion de retardataires (31 %) fut observée à Terre-Neuve-et-Labrador. Par contre, les plus petites proportions de retardataires furent trouvées en Nouvelle-Écosse (15 %), au Nouveau-Brunswick (16 %), et au Québec et en Saskatchewan (17 %). Quant à la langue, la proportion de retardataires dont la langue maternelle était l'anglais était beaucoup plus importante en comparaison des étudiants immédiats (70 % contre 57 %).

En ce qui a trait aux expériences à l'école secondaire, l'engagement scolaire et social (voir l'encadré) des retardataires était moins marqué que pour les étudiants immédiats. De plus, les retardataires avaient tendance à avoir des notes plus basses à l'école secondaire. Alors qu'environ 37 % des retardataires ont déclaré une moyenne de plus de 80 % au secondaire, plus de la moitié des étudiants immédiats ont déclaré cette même moyenne. Une plus petite proportion de retardataires ont déclaré que tous leurs amis planifiaient s'inscrire à un établissement postsecondaire comparativement aux étudiants immédiats (32 % contre 41 %).

La plus grande proportion de retardataires se trouve à Terre-Neuve-et-Labrador

L'engagement scolaire et social des retardataires était moins marqué au cours de leur dernière année d'études secondaires que pour les étudiants immédiats

QU'EST-CE QUE L'ENGAGEMENT SCOLAIRE ET SOCIAL?

L'engagement *scolaire* fait référence à l'identification et à la participation de l'élève à la dimension scolaire des études, ce qui comprend sa relation avec les enseignants, le programme d'études et la gestion scolaire.

L'engagement *social* fait référence à l'identification et à la participation de l'élève à la dimension sociale de l'école. La dimension sociale de l'école couvre les activités et intérêts informels extrascolaires liés à l'école, comme les rapports des élèves avec leurs pairs et les activités parascolaires.

Une plus grande proportion de retardataires travaillaient contre rémunération pendant leur dernière année d'études secondaires et travaillaient de plus longues heures; environ 20 % des retardataires ont déclaré travailler de 20 à 30 heures par semaine tandis que seulement 12 % des étudiants immédiats ont déclaré le faire. De plus, les retardataires qui ne travaillaient pas du tout pendant leurs études secondaires étaient moins nombreux.

Les retardataires ont été moins nombreux à recevoir des bourses d'études

Des facteurs de financement des études postsecondaires semblent distinguer les retardataires des étudiants immédiats. Une plus petite proportion de retardataires ont reçu des bourses d'études, des récompenses ou des prix comparativement aux étudiants immédiats (21 % contre 33 %).

4b. Comparaison des non-participants et des étudiants immédiats

À plusieurs égards, les tendances des différences entre les non-participants et les étudiants immédiats étaient comparables à celles observées pour les retardataires et les étudiants immédiats, cependant, l'ampleur et l'importance des différences variaient.

Une plus grande proportion de non-participants avait un enfant à charge comparativement aux étudiants immédiats

Plusieurs caractéristiques individuelles distinguaient les non-participants des étudiants immédiats. Il y avait une plus grande proportion de non-participants de sexe masculin (58 % contre 45 %) comparativement aux étudiants immédiats. Une bien plus grande proportion de non-participants avaient l'anglais comme langue maternelle (80 % contre 57 %). Il y avait peu de non-participants provenant d'un groupe minoritaire visible. Le fait d'être marié ou d'avoir des enfants semblait être lié à la fréquentation d'un établissement postsecondaire.

Il y avait plus d'hommes parmi les non-participants que parmi les étudiants immédiats

Dans l'ensemble, deux fois plus de non-participants étaient mariés comparativement aux étudiants immédiats (12 % contre 6 %). Cependant, lorsque les sexes étaient examinés séparément, ce rapport était valable pour les femmes seulement. En effet, au-delà de deux fois plus de non-participants de sexe féminin étaient mariées comparativement aux étudiantes immédiates. Trois fois plus de non-participants ont déclaré avoir des enfants (6 % contre 2 %) comparativement aux étudiants immédiats. Lorsque les sexes étaient considérés séparément, plus du double des femmes qui ne faisaient pas d'études postsecondaires ont déclaré avoir des enfants et quatre fois plus d'hommes qui ne faisaient pas d'études postsecondaires ont déclaré avoir des personnes à charge.

Bien que la majorité des étudiants immédiats et des non-participants vivaient en région urbaine, une plus grande proportion de non-participants, comparativement aux étudiants immédiats, vivaient en milieu rural (25 % contre 17 %). Les provinces avec les plus hauts taux de non-participants (environ 30 %) étaient l'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, tandis que le Québec avait le plus bas taux à 6 %.

Le niveau d'études des parents était lié à la décision de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires

Une bien plus petite proportion de non-participants avaient un parent possédant un diplôme universitaire (14 %) comparativement aux étudiants immédiats (36 %). Quant aux antécédents familiaux, il a été observé qu'une plus grande proportion de non-participants avaient au moins trois frères ou sœurs (29 %) comparativement aux étudiants immédiats (18 %). De plus, une plus grande proportion de non-participants ont déclaré des influences parentales moins favorables concernant la poursuite des études après l'école secondaire. Alors que moins de 50 % des non-participants ont déclaré que leurs parents pensaient que continuer ses études après l'école secondaire était très important, environ 80 % des étudiants immédiats ont déclaré la même chose.

Lorsqu'on examine l'expérience à l'école secondaire, l'engagement scolaire et social des non-participants avaient tendance à être moins fort. Dix-neuf pour cent des non-participants n'étaient pas tellement engagés au niveau académique comparativement à 8 % des étudiants immédiats, et 15 % des non-participants n'étaient pas tellement engagés au niveau social comparativement à 9 % des étudiants immédiats. Les non-participants avaient des notes plus faibles. Seulement quelque 21 % d'entre eux ont déclaré une moyenne générale au-dessus de 80 % tandis que 54 % des étudiants immédiats ont déclaré avoir cette même moyenne. De plus, 17 % des non-participants ont déclaré que seulement quelques-uns ou aucun de leurs amis planifiaient poursuivre des études après l'école secondaire tandis que 6 % des étudiants immédiats déclaraient la même chose. Une plus faible proportion de non-participants ont fréquenté une école secondaire privée.

Il est possible que pendant la dernière année à l'école secondaire, les non-participants étaient davantage préoccupés par le fait de se joindre à la population active plutôt que par la poursuite d'études postsecondaires. Une plus forte proportion d'entre eux avaient suivi un cours en planification de carrière et une proportion encore plus forte avaient suivi un cours qui leur permettait de passer un certain temps avec un employeur comparativement aux étudiants immédiats. De plus, une plus forte proportion de non-participants comparativement aux étudiants immédiats avaient travaillé contre rémunération pendant leur dernière année d'école secondaire et deux fois plus de non-participants avaient travaillé plus de 20 heures par semaine comparativement aux étudiants immédiats.

Dans les deux groupes, la consommation d'alcool ou d'autres drogues n'était pas fréquente pendant la dernière année à l'école secondaire mais une plus forte proportion de non-participants que d'étudiants immédiats avaient consommé de la marijuana ou du hachisch plus d'une fois par semaine. De la même façon, une plus forte proportion de non-participants consommaient des boissons alcoolisées plus d'une fois par semaine.

Les non-participants participaient moins aux activités à l'école et travaillaient plus d'heures contre rémunération pendant leur dernière année d'école secondaire comparativement aux étudiants immédiats.

5. Les effets de certains facteurs sur les chances de reporter l'inscription à un programme postsecondaire ou de ne pas s'y inscrire

Pour déterminer le degré d'efficacité des variables décrites dans la section précédente pour ce qui est de prévoir le report des études postsecondaires ou la décision de ne pas s'y inscrire, la régression logistique à variables multiples a été utilisée. Ce modèle a permis d'examiner l'effet de chaque variable sur le résultat tout en tenant compte de la présence des autres variables. Des analyses distinctes ont été effectuées pour comparer les retardataires aux étudiants immédiats et les non-participants aux étudiants immédiats. Le tableau B2 de l'annexe B contient la liste de toutes les variables utilisées dans ces analyses. Les tableaux B3 et B4 de la même annexe contiennent les résultats. L'annexe C contient les détails sur la méthodologie.

LA PRÉVISION N'IMPLIQUE PAS LA CAUSALITÉ

L'objet de ce type d'analyse est de déterminer le degré auquel certains facteurs permettent de prévoir un résultat. Toutefois, une prévision n'implique pas la causalité. Il existe une distinction importante entre les deux, laquelle est illustrée par l'exemple suivant :

Supposons qu'un chercheur veuille déterminer ce qui permet de prévoir la venue de l'hiver. On définit deux variables : « les arbres perdent leurs feuilles » et « les oiseaux s'envolent vers le sud ». Le résultat de l'analyse indique que les deux variables sont d'assez bons *facteurs prédictifs* de l'hiver, c'est-à-dire que, lorsqu'on peut les observer, il est fort possible que l'hiver arrive. Cependant, il est clair qu'aucune de ces variables n'est *la cause* de l'hiver.

Cet exemple renforce l'idée qu'on ne peut dire qu'une prévision est synonyme de causalité. Par conséquent, bien que de nombreux facteurs définis dans le présent document puissent être clairement prédictifs soit du report des études postsecondaires ou de l'abstention de poursuivre des études postsecondaires, le lecteur ne doit pas présumer qu'ils sont également *la cause* de ces résultats.

5a. La province, le niveau d'engagement social à l'école secondaire et des facteurs de financement étaient liés au report de l'inscription aux études postsecondaires

Les résidents de Terre-Neuve-et-Labrador, du Manitoba et d'Alberta étaient plus susceptibles de reporter leurs études, tandis que les résidents du Québec étaient les moins susceptibles de le faire.

Parmi les caractéristiques démographiques, seule la province de résidence semblait être un facteur clairement prédictif du report de l'inscription à des études postsecondaires. Les répondants de Terre-Neuve-et-Labrador, du Manitoba et de l'Alberta étaient plus susceptibles de reporter leurs études postsecondaires comparativement aux résidents de l'Ontario¹. Plus précisément, les chances de reporter ses études postsecondaires étaient de 1,5 fois à 2 fois plus élevée pour les

¹ Pour la présente étude, on a choisi l'Ontario comme groupe de référence parce qu'elle a la plus grande taille d'échantillon.

répondants de ces trois provinces comparativement à leurs pairs en Ontario. Par contre, les chances de reporter l'inscription à un établissement postsecondaire pour les résidents du Québec étaient approximativement 1,6 fois plus faibles comparativement à celles des répondants de l'Ontario. Ceci pourrait être expliqué par le fait qu'il existe plusieurs systèmes d'éducation au Canada et qu'ils diffèrent d'une province à l'autre. À titre d'exemple, le système des CÉGEP au Québec permet une transition relativement facile entre les établissements secondaires et postsecondaires et on peut donc s'attendre à moins de report d'inscription aux études postsecondaires dans cette province.

QUE SIGNIFIE LES TERMES « CHANCES DE REPORTER » OU « CHANCES DE NE PAS S'INSCRIRE »?

Les « chances de reporter/de ne pas s'inscrire » renvoient à l'interprétation des rapports de cotes présentés aux tableaux B3 et B4.

Les rapports de cotes permettent à l'utilisateur d'interpréter l'effet *indépendant* d'une variable sur le résultat dans un modèle de régression. Un rapport de cotes est produit pour chacune des catégories d'une variable, l'une d'entre elles étant considérée comme la « catégorie de référence ». Chaque rapport de cotes de la variable est donc interprété en fonction de cette catégorie de référence.

Les résidents des autres provinces canadiennes se comparaient à ceux de l'Ontario en ce qui a trait à la probabilité de reporter l'inscription aux études postsecondaires.

L'étude indique qu'aucun des facteurs familiaux n'était clairement prédictif du report de l'inscription aux études postsecondaires. Parmi les variables décrivant l'expérience à l'école secondaire, on a constaté que seuls l'engagement social et la moyenne générale étaient clairement prédictifs du report des études postsecondaires. Les chances de reporter l'inscription aux études postsecondaires étaient presque deux fois plus grandes pour les répondants ayant déclaré un faible engagement social à l'école secondaire comparativement à leurs pairs ayant déclaré de hauts niveaux d'engagement social. Une explication possible pourrait être que l'absence d'une expérience favorable de la vie sociale à l'école secondaire aurait eu un effet négatif sur la poursuite d'études immédiatement après l'école secondaire.

Les chances de reporter les études postsecondaires étaient plus de deux fois plus élevées pour les jeunes gens dont la moyenne générale était de 70 à 79 % et plus de trois fois plus élevées pour les jeunes gens dont la moyenne générale était inférieure à 70 % comparativement à leurs pairs dont la moyenne générale était de 90 % ou plus. Il n'est pas surprenant que le fait d'avoir de plus basses notes à l'école soit lié au report des études postsecondaires. Il est probable que le fait d'avoir de basses notes ait un effet négatif sur les chances d'être admis à certains programmes ou dans certains établissements, causant de cette façon un retard dans l'inscription si une candidature était rejetée pour le programme choisi et que la personne n'avait pas de second choix de programme.

Certaines sources de financement des études postsecondaires étaient liées au choix du moment de l'inscription à des études postsecondaires. Les répondants qui n'avaient pas reçu de bourses d'études, de subventions, ou de bourses d'entretien étaient plus susceptibles de reporter leur inscription à un programme postsecondaire

Un faible engagement social et une faible moyenne générale au cours de la dernière année à l'école secondaire augmentaient les chances de report

Les jeunes gens qui n'avaient pas reçu de bourses d'études ou de subventions avaient plus de chances de reporter leurs études postsecondaires

comparativement à leurs pairs ayant reçu ce genre de financement. Bien que le fait de recevoir une bourse d'études dépende souvent de la réussite scolaire au cours des années d'études précédentes, il est important de se rappeler qu'on a déjà tenu compte de la moyenne générale autodéclarée dans la présente analyse. Par conséquent, le fait de ne pas recevoir une bourse d'études, une subvention, ou une bourse d'entretien augmentait aussi *de façon indépendante* les chances de reporter les études postsecondaires.

5b. Les antécédents personnels et familiaux, ainsi que des facteurs scolaires étaient liés à la décision de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires

L'appartenance au sexe masculin et la présence d'un enfant permettaient de prévoir la décision de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires

L'étude a démontré que plusieurs caractéristiques démographiques étaient clairement prédictives de la décision de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires. Le fait d'être un homme ou d'avoir un enfant à charge augmentait les chances de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires (on ne pouvait tirer la même conclusion de la comparaison des groupes d'étudiants immédiats et de retardataires). Par contre, le fait d'appartenir à une minorité visible diminuait les chances de ne pas s'inscrire à une école postsecondaire. Les habitants de la Colombie-Britannique (comparativement à leurs pairs vivant en Ontario) étaient plus susceptibles de ne pas s'inscrire à un programme postsecondaire tandis que les personnes vivant au Québec étaient plus susceptibles de fréquenter une école postsecondaire comparativement à leurs pairs ontariens. Ce dernier résultat peut être expliqué par l'existence du système des CÉGEP au Québec, tel que mentionné dans la section précédente.

Les chances de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires étaient trois fois plus élevées pour les jeunes gens dont les parents étaient moins instruits

Parmi les facteurs familiaux, le niveau d'études et l'attitude des parents, ainsi que le nombre de frères et sœurs étaient clairement prédictifs de la décision de ne pas faire d'études postsecondaires. Les chances de ne pas s'inscrire à une école postsecondaire étaient plus de 3 fois plus élevées pour les répondants dont les parents n'avaient pas fait des études postsecondaires comparativement aux répondants dont les parents avaient obtenu un diplôme universitaire. De plus, les chances de ne pas s'inscrire à un programme d'études postsecondaires étaient 1,7 fois plus élevées pour les jeunes personnes qui avaient trois frères et sœurs ou plus comparativement aux jeunes qui n'avaient qu'un frère ou qu'une sœur. Les chances de ne pas s'inscrire à une école postsecondaire étaient trois fois plus grandes pour les jeunes dont les parents croyaient que le fait de poursuivre des études après l'école secondaire n'était pas très important.

Les jeunes qui travaillaient plus de 20 heures par semaine pendant leur dernière année à l'école secondaire avaient plus de chances de ne pas s'inscrire à un programme d'études postsecondaires comparativement à celles qui travaillaient moins d'heures

Plusieurs variables relatives aux expériences à l'école secondaire permettaient de prévoir la décision de ne pas s'inscrire à des études postsecondaires. Les jeunes personnes qui avaient une faible moyenne générale à l'école secondaire ou qui avaient peu d'amis qui planifiaient poursuivre leurs études étaient plus susceptibles de ne pas faire d'études postsecondaires. De plus, les jeunes personnes qui travaillaient 20 heures ou plus par semaine étaient plus susceptibles de ne pas participer à un programme d'études postsecondaires que ceux qui travaillaient de 10 à 20 heures par semaine pendant leur dernière année d'école secondaire.

6. Discussion et conclusion

Comme prévu, certains facteurs financiers ont semblé être liés à la décision des jeunes personnes de reporter leur inscription à un établissement postsecondaire. Le fait de recevoir des bourses d'études et des subventions semblait être liés au parcours traditionnel. Cette constatation est conforme aux études menées précédemment. De plus, comme le suggéraient les documents publiés, une moins bonne réussite scolaire était liée au report des études postsecondaires. Peut être que le fait d'avoir des notes plus faibles retardait l'entrée à un établissement postsecondaire non seulement à cause de la difficulté d'être accepté dans le programme de son choix, mais aussi à cause de la diminution des chances de recevoir une bourse d'études ou une subvention pour financer les études postsecondaires.

Les répondants du Québec étaient beaucoup moins susceptibles de reporter leur inscription aux études postsecondaires. Le système d'éducation postsecondaire du Québec est différent des systèmes d'éducation des autres provinces. D'abord, le CÉGEP est très peu coûteux et, par conséquent, accessible à pratiquement tous les diplômés du secondaire. Tandis que dans les autres provinces, les diplômés du secondaire doivent compter sur les prêts étudiants, les bourses d'études ou subventions, le soutien familial, ou leur propre épargne pour payer leurs frais de scolarité postsecondaire, les étudiants du Québec peuvent s'inscrire au CÉGEP moyennant une contribution financière assez modeste. De plus, les étudiants qui sont tenus d'aller à l'Université (et tous ceux qui ne veulent pas se limiter en matière d'études) doivent obtenir leur diplôme collégial avant de poursuivre des études postsecondaires à un niveau supérieur. Il est probable que ces deux facteurs contribuent au fait que la majorité des diplômés du secondaire du Québec s'inscrivent au CÉGEP immédiatement après avoir obtenu leur diplôme plutôt que de reporter leur entrée au CÉGEP.

D'autres facteurs démographiques (le sexe, le fait d'avoir des personnes à charge) et familiaux (le niveau d'études des parents et leur influence) ne sont pas ressortis comme étant liés au report des études postsecondaires, ce qui n'est pas conforme à la recherche antérieure. Une explication possible de ces résultats peut être le fait que les répondants considérés comme étant des retardataires n'étaient âgés que de 20 ans au moment de l'entrevue et que la majorité d'entre eux n'avaient pas reporté leur inscription aux études postsecondaires de plus d'un an. En fait, 75 % des retardataires s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire entre 12 à 24 mois après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires et 23 % des retardataires s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire entre 24 à 36 mois après l'obtention de leur diplôme. Moins de 2 % des retardataires commençaient des études postsecondaires trois ans après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires. Étant donné le délai relativement court avant le début des études postsecondaires, il n'est pas surprenant qu'on ait constaté que le groupe de retardataires n'était pas très différent du groupe d'étudiants immédiats. Les prochains

cycles de données de l'EJET donneront de plus amples renseignements sur les retardataires à « plus long terme » et sur les facteurs liés à un report plus long des études postsecondaires.

Des résultats similaires à ceux obtenus de recherches antérieures ont également été trouvés lors de la comparaison des non-participants et des étudiants immédiats. Le fait d'être de sexe masculin, d'avoir des personnes à charge, d'avoir des parents dont le niveau d'études est plus faible ou d'avoir une faible moyenne générale à l'école secondaire étaient clairement prédictifs de la décision de ne pas s'inscrire à un établissement postsecondaire. D'autres facteurs démographiques, familiaux et liés à l'expérience à l'école secondaire étaient aussi associés à la décision de ne pas faire d'études postsecondaires. Les facteurs comme le sexe, l'influence parentale, le nombre de frères et sœurs, l'influence des pairs, et le nombre d'heures travaillées contre rémunération à l'école secondaire se sont révélés prédictifs de la décision de ne pas faire d'études postsecondaires plutôt que de poursuivre immédiatement des études postsecondaires. Cependant, ces facteurs n'ont jamais été examinés dans des études canadiennes similaires auparavant et doivent donc faire l'objet de plus de recherche. Comme prévu, il y avait moins de non-participants au Québec. Tel que mentionné précédemment, le système des CÉGEP du Québec facilite davantage la poursuite d'études postsecondaires que les systèmes des autres provinces.

La structure familiale (le fait d'être issu d'une famille monoparentale plutôt que d'une famille biparentale) et l'appartenance à la population rurale/urbaine ne sont pas ressortis comme étant clairement prédictifs de la décision de ne pas faire d'études postsecondaires malgré les constatations de la recherche antérieure indiquant le contraire. Encore une fois, une raison possible du manque de conformité avec la recherche antérieure pourrait être le jeune âge des répondants; c'est-à-dire, les non-participants de la présente étude n'étaient âgés que de 20 ans au moment de l'entrevue. Puisqu'on s'attend à ce que certains membres du groupe des non-participants deviennent éventuellement des retardataires, la dynamique du groupe des non-participants sera probablement modifiée au fil du temps. Par conséquent, il est tout à fait possible qu'on constate avec le temps qu'un groupe de facteurs différents sont liés à la décision de ne pas poursuivre d'études postsecondaires.

La transition efficace et au bon moment entre l'école secondaire et les études postsecondaires, puis le travail, a des implications financières et scolaires. À titre d'exemple, un avantage possible de participer plutôt à des études postsecondaires est qu'on en retirera les avantages pendant une plus longue période (Corman, 1983). Il est important de comprendre les facteurs liés au moment où l'on choisit de faire des études postsecondaires parce qu'il aide à expliquer ce qui peut avoir une incidence sur la planification des études des jeunes personnes après l'école secondaire. La présente recherche donne de précieux renseignements sur certaines caractéristiques des jeunes diplômés du secondaire et sur les parcours en éducation choisis à l'âge de 20 ans. Cependant, il ne faut pas oublier que le présent document ne fait l'examen que de certains facteurs pouvant avoir une incidence sur le report de l'inscription à un établissement postsecondaire ou sur l'abstention de s'inscrire. Il y a plusieurs autres rapports changeants possibles qui peuvent avoir une incidence sur le comportement des jeunes. Des recherches ultérieures pourraient examiner d'autres facteurs pouvant améliorer l'explication des décisions des retardataires et des non-participants. À titre d'exemple, la vérification de facteurs tels que les taux de chômage,

les salaires, ou le coût des études postsecondaires pourraient éclaircir les parcours en éducation que choisissent les jeunes gens. De plus, afin de mieux comprendre les parcours et leurs résultats, il serait profitable de recueillir des données à plusieurs points dans le temps; par conséquent, on pourrait utiliser les données des cycles subséquents de l'EJET quand elles deviennent accessibles, pour continuer ce genre d'analyse.

ANNEXE A

Définitions et concepts

I. Sélection des participants à l'étude

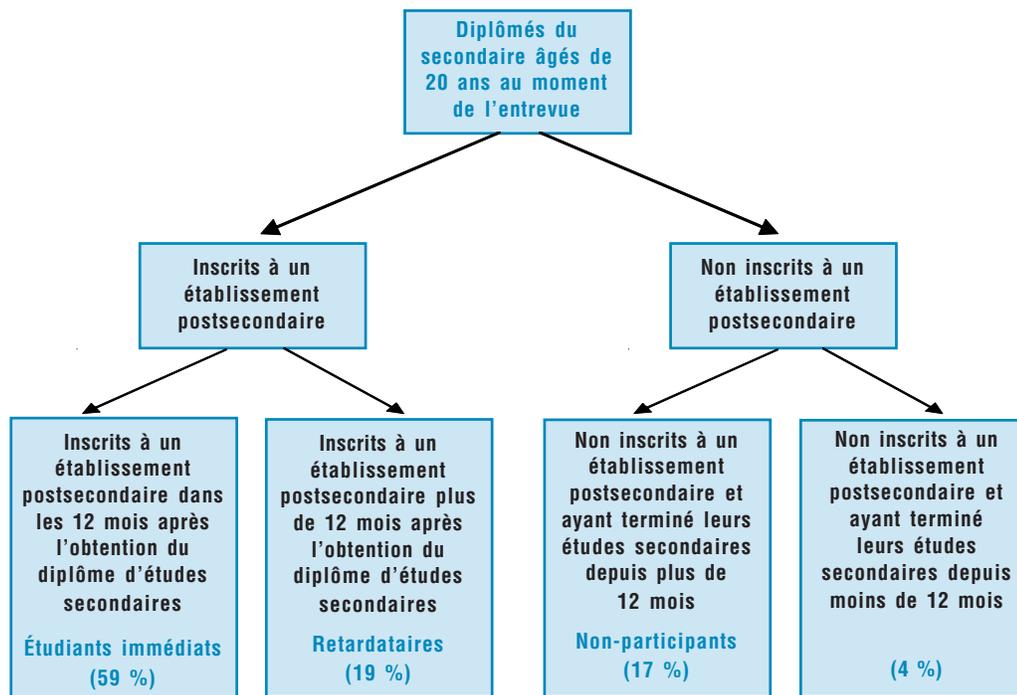
On a déterminé qu'un des principaux groupes de répondants de l'EJET, les diplômés du secondaire âgés de 20 ans au moment de l'entrevue, convenait à la présente étude. Il était essentiel d'être diplômé parce que les diplômés ont tous un accès relativement égal aux divers parcours postsecondaires et autres parcours; de tels parcours auraient pu être moins accessibles à ceux qui seraient toujours à l'école secondaire ou qui auraient décroché.

Les jeunes de 20 ans ont été choisis à cause des différences entre les systèmes d'éducation provinciaux au Canada. Dans la plupart des provinces, les étudiants terminent la dernière année à l'école secondaire à l'âge de 18 ans; cependant, ce n'est pas le cas en Ontario ou au Québec. En Ontario, les étudiants qui décident d'aller en 13^e année n'obtiennent habituellement pas leur diplôme avant l'âge de 19 ans. En revanche, en moyenne, les étudiants du Québec obtiennent leur diplôme à l'âge de 17 ans. À 20 ans, presque tous les jeunes gens de toutes les provinces ont eu l'occasion de terminer la dernière année à l'école secondaire et un certain temps s'est écoulé depuis l'école secondaire leur permettant de choisir un parcours postsecondaire. Plus précisément, la plupart des jeunes de 20 ans ont terminé l'école secondaire depuis au moins 12 mois. Par conséquent, le fait de choisir les diplômés âgés de 20 ans au moment de l'entrevue réduit les biais en fonction de l'âge du répondant ou de leur système d'éducation provincial.

Une période minimale de 12 mois depuis la fin des études secondaires a été utilisée puisque la recherche antérieure indique qu'une « interruption de 12 mois » permet de distinguer les étudiants qui empruntent le parcours traditionnel d'études postsecondaires immédiatement après les études secondaires, et les étudiants qui prennent d'autres parcours (NCES, 1997; Hearn, 1992). À partir du seuil de 12 mois, on a réparti les diplômés âgés de 20 ans au moment de l'entrevue en quatre groupes (voir la figure 1).

Figure 1

Classification des diplômés du secondaire âgés de 20 ans au moment de l'entrevue



Selon la recherche antérieure, on a placé dans la catégorie « étudiants immédiats » les diplômés âgés de 20 ans au moment de l’entrevue et qui s’étaient inscrits à un établissement postsecondaire dans les 12 mois après l’obtention de leur diplôme d’études secondaires; ils représentaient 59 % de la totalité des diplômés âgés de 20 ans au moment de l’EJET. On a placé dans la catégorie « retardataires » les étudiants âgés de 20 ans au moment de l’entrevue qui s’étaient inscrits à un établissement postsecondaire plus de 12 mois après l’obtention de leur diplôme d’études secondaires; ils représentaient 19 % du total de ces diplômés. On a placé dans la catégorie « non-participants » les jeunes âgés de 20 ans au moment de l’entrevue qui ne s’étaient pas inscrits à un établissement postsecondaire et qui avaient terminé leurs études secondaires depuis plus de 12 mois; ils représentaient 17 % du total de ces diplômés. Le quatrième groupe, c’est-à-dire, les diplômés âgés de 20 ans au moment de l’entrevue qui ne s’étaient pas inscrits à un établissement postsecondaire et qui avaient terminé leurs études secondaires depuis moins de 12 mois ont été exclus de l’analyse puisque trop peu de temps s’était écoulé depuis la fin de leurs études secondaires pour les placer dans la catégorie des retardataires ou des non-participants.

II. Variables d’analyse

La présente analyse comprend deux types de variables : les variables qui sont simplement une réponse directe donnée à une question précise du questionnaire; et les variables qui représentent une combinaison de réponses données à plus d’une question (connues sous le nom de *variables dérivées*). On définit les deux types de variables dans la section suivante.

Sexe : Les répondants devaient préciser leur sexe.

Première langue apprise et toujours comprise (langue maternelle) : Les répondants devaient indiquer la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise.

Appartenance à une minorité visible : Cette variable est dérivée des réponses fournies par le répondant au sujet de ses origines culturelles ou raciales. Le concept de minorité visible s'applique aux personnes qui sont identifiées selon la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* comme étant de race non-caucasien ou non-blanc en couleur. Selon la loi, les personnes autochtones ne sont pas considérées comme étant membres des groupes de minorités visibles.

Frères et sœurs (total) : Cette variable est dérivée des réponses combinées aux questions se rapportant aux frères et sœurs plus âgés, du même âge ou moins âgés que le répondant.

Province de résidence : Les répondants devaient préciser la province de résidence de leur ménage.

Type de collectivité (urbaine ou rurale) : Cette variable est dérivée à partir des renseignements sur les adresses des ménages combinés à la géographie du recensement de 1996. Il faut interpréter cette variable avec prudence puisque les adresses personnelles données par les répondants ne correspondent peut-être pas à l'endroit où le répondant a habité pendant toute l'année. De plus, puisque l'appartenance à la population urbaine ou rurale était fondée sur les indicatifs de zones métropolitaines, l'appartenance à la population rurale ne signifie pas nécessairement que les répondants habitent dans une région rurale. La région urbaine a été définie comme une région métropolitaine de recensement ou une agglomération de recensement, ou pas de district de recensement. La région rurale a été définie comme une région ayant une forte, moyenne, faible ou aucune zone d'influence métropolitaine. Étant donné cette classification de l'appartenance à la population urbaine ou rurale, il est tout à fait possible que certains répondants qui étaient classés comme appartenant à la population rurale, mais qui vivaient dans une forte zone d'influence métropolitaine, étaient plus semblables aux répondants qui étaient classés comme appartenant à la population urbaine qu'à ceux qui vivaient en région rurale.

État matrimonial : Les répondants devaient préciser s'ils étaient mariés, vivaient en union libre ou vivaient avec son ami de cœur.

Enfants à charge : Les répondants devaient préciser s'ils avaient des enfants à charge.

Situation familiale : Cette variable est dérivée à partir des réponses concernant les parents ou les tuteurs qui vivaient dans la maison familiale avec le répondant pendant la plus grande partie du secondaire.

Plus haut niveau d'études des parents : Cette variable est fondée sur le parent ayant atteint le plus haut niveau d'études.

Amis planifiant poursuivre leurs études : Les répondants devaient préciser combien de leurs amis planifiaient poursuivre leurs études ou leur formation après l'école secondaire.

Les études après l'école secondaire : Les répondants devaient préciser dans quelle mesure leurs parents croyaient qu'il était important de poursuivre des études après l'école secondaire.

Type d'école : Les répondants devaient indiquer si leur dernière école secondaire était une école privée.

Cours en planification de carrière : Les répondants devaient indiquer s'ils avaient suivi des cours en planification de carrière ou qui expliquaient comment chercher un emploi, rédiger un curriculum vitae ou se préparer à une entrevue, alors qu'ils étaient à l'école secondaire de premier ou de deuxième cycle.

Cours visant l'acquisition d'expérience de travail : Les répondants devaient indiquer s'ils avaient pris des cours spéciaux pour acquérir une expérience de travail ou des compétences liées à l'emploi et dans le cadre desquels ils passaient un certain temps avec un employeur.

Échelle d'engagement scolaire : Cette variable est dérivée des réponses indiquant dans quelle mesure le répondant s'est déclaré d'accord avec les énoncés suivants : je m'entendais bien avec les enseignants; je faisais le moins de travail possible – je voulais juste me tirer d'affaire; je prêtais attention à l'enseignant; je m'intéressais à ce que j'apprenais en classe; je complétais mes devoirs à temps; je pensais que plusieurs choses que nous apprenions en classe étaient inutiles; l'école était souvent une perte de temps. Cette variable couvre également le nombre de fois par mois que le répondant séchait des cours sans permission. On s'est inspiré de la théorie de la réponse d'item (TRI) pour calculer une variable unique à échelle continue à l'aide des réponses à tous les items. Pour les fins de la présente analyse, on a ensuite dérivé une variable nominale à partir de cette variable continue. La catégorie « très engagé » regroupe les réponses supérieures à un écart-type au-dessus de la moyenne; la catégorie « peu engagé » regroupe les réponses inférieures à un écart-type au-dessous de la moyenne; enfin la catégorie « engagé » couvre les réponses se situant entre un écart-type au-dessus de la moyenne et un écart-type au-dessous de la moyenne.

Échelle d'engagement social : Cette variable est dérivée des réponses indiquant dans quelle mesure le répondant s'est déclaré d'accord avec les énoncés suivants : je me sentais comme un étranger ou étais tenu à l'écart des choses à l'école; on me traitait avec autant de respect que les autres élèves de ma classe; j'avais des amis à l'école avec qui je pouvais parler de choses personnelles; les personnes de mon école s'intéressaient à ce que j'avais à dire. On s'est inspiré de la théorie de la réponse d'item (TRI) pour calculer une variable unique à échelle continue à l'aide des réponses à tous les items. Pour les fins de la présente analyse, on a ensuite dérivé une variable nominale à partir de cette variable continue. La catégorie « très engagé » regroupe les réponses supérieures à un écart-type au-dessus de la moyenne; la catégorie « peu engagé » regroupe les réponses inférieures à un écart-type au-dessous de la moyenne; enfin la catégorie « engagé » couvre les réponses se situant entre un écart-type au-dessus de la moyenne et un écart-type au-dessous de la moyenne.

Heures travaillées contre rémunération pendant l'école secondaire : Cette variable est dérivée à partir des heures de travail contre rémunération que les répondants ont déclarées chaque semaine, pendant la dernière année à l'école secondaire.

Fréquence de la consommation d'alcool : Les répondants devaient préciser combien de fois par mois ils consommaient des boissons alcoolisées pendant la dernière année à l'école secondaire.

Fréquence de la consommation de drogues : Les répondants devaient préciser combien de fois par mois ils consommaient de la marijuana ou du haschich pendant la dernière année à l'école secondaire.

Sommes pour les études que le répondant n'a pas à rembourser : Les répondants devaient préciser si l'une des sources de financement de leurs études postsecondaires provenait de sommes reçues de parents, d'un ou une partenaire, ou d'autres personnes qu'ils n'avaient pas à rembourser.

Sommes pour les études provenant d'emplois : Les répondants devaient préciser si des sommes provenant d'emplois depuis la fin de leurs études secondaires (c.-à-d. emplois à temps partiel, coopératifs, d'été) constituaient l'une des sources de financement de leurs études postsecondaires.

Sommes pour les études provenant de prêts : Les répondants devaient préciser si des sommes provenant de prêts, notamment de prêts accordés par le gouvernement, la famille, ou directement par un établissement bancaire, constituaient l'une des sources de financement de leurs études postsecondaires.

Sommes pour les études provenant de l'épargne personnelle : Les répondants devaient préciser si une somme provenant de leur épargne personnelle (à l'exclusion de sommes provenant d'emplois depuis la fin du secondaire) constituait l'une des sources de financement de leurs études postsecondaires.

Sommes pour les études provenant de bourses d'études : Les répondants devaient préciser si une somme provenant de bourses d'études, de récompenses et de prix constituait l'une des sources de financement de leurs études postsecondaires.

Sommes pour les études provenant de subventions et de bourses d'entretien : Les répondants devaient préciser si une somme provenant de subventions et de bourses d'entretien constituait l'une des sources de financement de leurs études postsecondaires.

ANNEXE B

Tableaux

Tableau B1

Caractéristiques des étudiants immédiats, des retardataires et des non-participants

		Étudiants immédiats	Retardataires	Non- participants
Estimation du nombre total des jeunes de 20 ans au Canada		203 000	67 000	60 000
Nom de la variable		%	%	%
Données démographiques				
Sexe	gender			
Masculin		45	51	58
Féminin		55	48	42
Première langue apprise et toujours comprise (langue maternelle)	frstlang			
Anglais		57	70	80
Français		30	19	10
Autre		13	10	10
Appartenance à une minorité visible	vismin			
Appartient à une minorité visible		14	10 *	8 *
N'appartient pas à une minorité visible		86	90	92
État matrimonial	married			
Marié(e)		6	7	12
Homme		4 *	4 ***	8 *
Femme		8	11 *	18
Pas marié(e)		94	93	88
Homme		96	96	92
Femme		92	89	82
Enfants	kids			
A un enfant		2 *	2 *	6
Homme		0 ***	2 ***	4 **
Femme		4 *	3 **	9
N'a pas d'enfant		98	98	94
Homme		100	98	96
Femme		96	97	91
Type de collectivité	urbrur			
Rurale		17	16	25
Urbaine		83	84	75

Tableau B1 (suite)

Caractéristiques des étudiants immédiats, des retardataires et des non-participants

		Étudiants immédiats	Retardataires	Non- participants
	Nom de la variable	%	%	%
Province de résidence¹				
	prov			
	Terre-Neuve-et-Labrador	49	31	19
	Île-du-Prince-Édouard	50	20 *	30
	Nouvelle-Écosse	66	15	19 *
	Nouveau-Brunswick	58	16	26
	Québec	77	17	6 *
	Ontario	62	21	17
	Manitoba	51	25	23
	Saskatchewan	53	17	30
	Alberta	45	25	29
	Colombie-Britannique	51	19	30
Antécédents familiaux				
Plus haut niveau d'études atteint par les parents				
	paredu			
	Baccalauréat ou diplôme subséquent	36	34	14
	Études postsecondaires	33	34	31
	Diplôme d'études secondaires ou moins	31	32	56
Nombre de frères et sœurs				
	siblings			
	Aucun	7	7 *	5 *
	Un(e)	43	42	35
	Deux	32	28	31
	Trois ou plus	18	23	29
Opinions des parents sur l'importance de poursuivre des études après l'école secondaire				
	parimp			
	Très important	80	76	46
	Pas très important	20	24	54
Structure familiale				
	family			
	Deux parents	80	83	79
	Un seul parent	17	15	16
	Autre	3	2 *	5 *
Expérience à l'école secondaire				
Engagement scolaire				
	academic			
	Très engagé	18	12	10
	Engagé	73	75	71
	Peu engagé	8	13	19
Engagement social				
	social			
	Très engagé	22	15	9
	Engagé	69	71	76
	Peu engagé	9	15	15
Moyenne générale				
	average			
	90 à 100	9	4 *	2 *
	80 à 89	45	33	19
	70 à 79	38	48	46
	69 ou moins	7	16	33
Nombre d'amis qui planifient poursuivre leurs études après l'école secondaire				
	friends			
	Tous	41	32	15
	La plupart	42	43	40
	Certains	10	16	27
	Quelques-uns ou aucun	6	9	17
Type de la dernière école secondaire fréquentée				
	sctype			
	Privée	11	9 *	5
	Publique	89	91	95
A suivi des cours en planification de carrière				
	career			
	Oui	63	64	72
	Non	37	36	28

Tableau B1 (fin)

Caractéristiques des étudiants immédiats, des retardataires et des non-participants

		Étudiants immédiats	Retardataires	Non- participants
	Nom de la variable	%	%	%
A suivi un cours qui donnait de l'expérience de travail				
	wkexp			
Oui		26	27	44
Non		74	73	56
Heures travaillées contre rémunération chaque semaine				
	wkhours			
30 heures ou plus		4	6 *	11
De 20 à moins de 30 heures		12	20	20
De 10 à moins de 20 heures		25	24	18
De 1 à moins de 10 heures		16	16	16
Aucune heure de travail		43	34	34
Fréquence de consommation de marijuana ou de haschich				
	drugs			
Plus d'une fois par semaine		4	7 *	11
Une fois par mois à une fois par semaine		9	12	9
Moins d'une fois par mois		87	81	80
Fréquence de la consommation d'alcool				
	alcohol			
Plus d'une fois par semaine		9	13 *	14
Une fois par semaine		19	24	23
Une ou deux fois par mois		27	26	21
Moins d'une fois par mois		14	12	9
Jamais		30	25	32
Financement des études postsecondaires				
A reçu une somme qui ne doit pas être remboursée				
	nopaybk\$			
Oui		64	57	s.o.
Non		36	43	s.o.
A reçu une somme provenant d'emplois depuis la fin des études secondaires				
	jobs\$			
Oui		73	69	s.o.
Non		27	31	s.o.
A reçu une somme provenant de prêts				
	loans\$			
Oui		39	39	s.o.
Non		61	61	s.o.
A utilisé une somme provenant de son épargne personnelle (somme gagnée avant la fin des études secondaires)				
	savings\$			
Oui		52	51	s.o.
Non		48	49	s.o.
A reçu une somme provenant de bourses d'études, de récompenses ou de prix				
	scholar\$			
Oui		33	21	s.o.
Non		67	79	s.o.
A reçu une somme provenant de subventions ou de bourses d'études de l'État				
	grants\$			
Oui		14	11	s.o.
Non		86	89	s.o.

Notes : Comme mesure de l'erreur d'échantillonnage,

* indique un coefficient de variation (CV) entre 16,6 % et 25 %;

** indique un CV supérieur à 25 % et plus petit ou égal à 33,3 %; et

*** indique un CV supérieur à 33,3 %. Les résultats portant ce symbole doivent être interprétés avec prudence.

Les estimations en caractères gras indiquent que les étudiants immédiats diffèrent des autres groupes de façon significative ($p \leq 0,05$).

¹ Dans le présent tableau, les estimations pour les provinces sont uniques. Elles représentent la proportion de jeunes âgés de 20 ans dans chaque province qui sont soit des étudiants immédiats, des retardataires ou des non-participants. Par conséquent, les estimations totalisent 100 % pour chaque province plutôt que 100 % dans l'ensemble des provinces. Les estimations en caractères gras indiquent les différences importantes entre les provinces ayant les plus grandes et les plus petites proportions de retardataires et de non-participants.

Tableau B2

Liste des variables comprises dans les modèles de régression logistique

Nom de la variable	Retardants comparés aux étudiants immédiats		Non-participants comparés aux étudiants immédiats	
	Première étape	Deuxième étape	Première étape	Deuxième étape
Données démographiques				
Sexe	✓	✓	✓	✓
Appartenance à une minorité visible	✓	✓	✓	✓
Enfants	✓		✓	✓
Province de résidence	✓	✓	✓	✓
Type de collectivité	✓		✓	✓
Antécédents familiaux				
Nombre de frères et sœurs	✓		✓	✓
Structure familiale	✓		✓	
Plus haut niveau d'études atteint par les parents	✓		✓	✓
Opinions des parents sur l'importance de poursuivre des études après l'école secondaire	✓		✓	✓
Expérience à l'école secondaire				
Nombre d'amis qui planifient poursuivre des études après l'école secondaire	✓		✓	✓
Moyenne générale	✓	✓	✓	✓
Engagement scolaire	✓		✓	
Engagement social	✓	✓	✓	
Type de la dernière école secondaire fréquentée	✓		✓	
Heures travaillées contre rémunération chaque semaine	✓	✓	✓	✓
Fréquence de la consommation de marijuana ou de haschich	✓	✓	✓	✓
Financement des études postsecondaires				
A reçu une somme qui ne doit pas être remboursée	✓	✓	s.o.	s.o.
A reçu une somme provenant d'emplois depuis la fin des études secondaires	✓		s.o.	s.o.
A utilisé une somme provenant de son épargne personnelle (somme gagnée avant la fin de l'école secondaire)	✓		s.o.	s.o.
A reçu une somme provenant de bourses d'études, récompenses ou prix	✓	✓	s.o.	s.o.
A reçu une somme provenant de subventions ou de bourses d'études de l'État	✓	✓	s.o.	s.o.

Tableau B3

Résultats de la régression logistique, deuxième étape : étudiants immédiats comparés aux retardataires (étudiants immédiats = 0, retardataires = 1).

Nom de la variable	Rapport des cotes	Intervalles de confiance	
		Limite inférieure, 95 %	Limite supérieure, 95 %
Données démographiques			
Province de résidence			
Terre-Neuve-et-Labrador	2,04 *	1,29	3,23
Île-du-Prince-Édouard	1,18	0,60	2,30
Nouvelle-Écosse	0,69	0,45	1,06
Nouveau-Brunswick	0,80	0,51	1,24
Québec	0,63 *	0,45	0,89
Ontario	1,00	1,00	1,00
Manitoba	1,56 *	1,04	2,32
Saskatchewan	1,04	0,71	1,55
Alberta	1,75 *	1,15	2,67
Colombie-Britannique	1,45	0,98	2,12
Expérience à l'école secondaire			
Moyenne générale			
90 à 100	1,00	1,00	1,00
80 à 89	1,55	0,92	2,60
70 à 79	2,29 *	1,34	3,92
69 ou moins	3,37 *	1,82	6,24
Engagement social			
Très engagé	1,00	1,00	1,00
Engagé	1,19	0,88	1,61
Peu engagé	1,84 *	1,18	2,89
Financement des études postsecondaires			
A reçu une somme provenant de bourses d'études, récompenses ou prix			
Oui	1,00	1,00	1,00
Non	1,58 *	1,23	2,05
A reçu une somme provenant de subventions ou de bourses d'études de l'État			
Oui	1,00	1,00	1,00
Non	1,39 *	1,02	1,90

 * Rapport des cotes significatif à $p \leq 0,05$

Tableau B4

Résultats de la régression logistique, deuxième étape : étudiants immédiats comparés aux non-participants (étudiants immédiats = 0, non-participants = 1).

Nom de la variable	Rapport des cotes	Intervalles de confiance	
		Limite inférieure, 95 %	Limite supérieure, 95 %
Données démographiques			
Sexe			
Masculin	1,57 *	1,20	2,07
Féminin	1,00	1,00	1,00
Appartenance à une minorité visible			
Appartient à une minorité visible	0,39 *	0,23	0,65
N'appartient pas à une minorité visible	1,00	1,00	1,00
Enfants			
A un enfant	2,46 *	1,26	4,81
N'a pas d'enfant	1,00	1,00	1,00
Province de résidence			
Terre-Neuve-et-Labrador	1,28	0,73	2,25
Île-du-Prince-Édouard	1,20	0,61	2,39
Nouvelle-Écosse	0,63	0,37	1,07
Nouveau-Brunswick	0,97	0,64	1,49
Québec	0,23 *	0,14	0,39
Ontario	1,00	1,00	1,00
Manitoba	1,01	0,59	1,72
Saskatchewan	1,13	0,75	1,70
Alberta	1,49	0,98	2,26
Colombie-Britannique	2,30 *	1,48	3,57
Antécédents familiaux			
Nombre de frères et sœurs			
Aucun	0,96	0,57	1,62
Un(e)	1,00	1,00	1,00
Deux	1,08	0,80	1,46
Trois ou plus	1,70 *	1,23	2,34
Plus haut niveau d'études atteint par les parents			
Baccalauréat ou diplôme subséquent	1,00	1,00	1,00
Études postsecondaires	1,72 *	1,18	2,51
Diplôme d'études secondaires ou moins	2,98 *	2,13	4,17
Opinions des parents sur l'importance de poursuivre des études après l'école secondaire			
Très important	1,00	1,00	1,00
Pas très important	3,28 *	2,51	4,27
Expérience à l'école secondaire			
Nombre d'amis qui planifient poursuivre des études après l'école secondaire			
Tous	1,00	1,00	1,00
La plupart	1,85 *	1,34	2,55
Certains	3,58 *	2,32	5,54
Quelques-uns ou aucun	3,32 *	2,04	5,41
Moyenne générale			
90 à 100	1,00	1,00	1,00
80 à 89	2,12 *	1,14	3,93
70 à 79	6,66 *	3,61	12,30
69 ou moins	17,04 *	8,67	33,50
Heures travaillées contre rémunération par semaine			
30 heures et plus	2,62 *	1,41	4,86
De 20 à moins de 30 heures	1,74 *	1,15	2,62
De 10 à moins de 20 heures	1,00	1,00	1,00
De 1 à moins de 10 heures	1,68 *	1,08	2,62
Aucune heure travaillée	1,24	0,87	1,76

 * Rapport des cotes significatifs à $p \leq 0,05$

ANNEXE C

Méthodologie analytique

La conception complexe de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) exige l'utilisation des 1 000 poids d'auto-amorçage inclus dans le fichier de données pour produire les résultats de l'étude. On s'assurait de cette façon de calculer les estimations appropriées des variances pour chaque variable.

Des statistiques descriptives ont été utilisées pour comparer les groupes en question : les retardataires des études postsecondaires avec les étudiants immédiats, et les non-participants d'études postsecondaires avec les étudiants immédiats. Le choix des variables servant à décrire ces groupes a été fondé sur l'analyse documentaire ainsi que l'intérêt des auteurs. Des intervalles de confiance à 95 % ont été établis pour toutes les estimations de proportions de chaque catégorie de chaque variable et on les a utilisées pour évaluer si les écarts entre les deux groupes de comparaison étaient statistiquement significatives.

Des analyses de régression logistique à variables multiples ont été effectuées pour évaluer l'incidence des facteurs démographiques, familiaux, scolaires et financiers sur les chances de retarder l'entrée à un établissement postsecondaire ou de ne pas poursuivre d'études postsecondaires contre les chances de poursuivre des études postsecondaires immédiatement après l'école secondaire. Dans les analyses de régression logistique, on a évalué l'effet de chaque variable prédictive sur le résultat tout en vérifiant la présence des autres variables prédictives. On a effectué les analyses en deux étapes.

À la première étape, deux régressions logistiques pas à pas ont été utilisées pour déterminer les variables prédictives les plus importantes du report des études postsecondaires ou de l'abstention de faire des études postsecondaires, en les comparant toutes deux à l'inscription aux études postsecondaires immédiatement après l'école secondaire. La régression logistique pas à pas est une méthode appropriée en recherche prédictive, comme dans la présente étude, où la causalité n'est pas l'objet principal, et l'objectif principal est d'établir un modèle et un ensemble de variables prédictives qui permettent de prévoir le phénomène à l'étude (Menard, 1995). Étant donné la complexité de la méthode par degré, les analyses de la première étape ont été effectuées sans utiliser les pondérations d'auto-amorçage.

À la deuxième étape, deux régressions logistiques subséquentes ont été exécutées avec les variables qui ont été déterminées à la première étape comme étant clairement prédictives soit du report des études postsecondaires ou de l'abstention de poursuivre des études postsecondaires. À la deuxième étape, les variables appropriées ont été entrées dans chaque modèle avec les 1 000 pondérations d'auto-amorçage afin de produire les résultats finaux. Le tableau B2 de l'annexe B

contient une liste des variables comprises dans les modèles de régression logistique à chaque étape. Les tableaux B3 et B4 de la même annexe contiennent les résultats finaux.

Pour chaque variable prédictive, une catégorie a été choisie comme groupe de référence qui a servi à comparer toutes les autres catégories. Un seuil de signification à $p \leq 0,05$ a été établi et les données manquantes ont été retirées de la liste. À l'étape finale, la deuxième étape, approximativement 2 % des cas ont été supprimés pour l'exécution du modèle de régression logistique des retardataires comparés aux étudiants immédiats et environ 7 % des cas du modèle des non-participants comparés aux étudiants immédiats.

Il convient de noter que toutes les variables utilisées pour comparer de façon descriptive les retardataires aux étudiants immédiats et les non-participants aux étudiants immédiats n'ont pas été incluses dans les analyses de régression logistique. Deux critères ont été utilisés pour choisir les variables pour exécuter les régressions logistiques. D'abord, afin d'éviter de confondre les variables des diverses analyses, là où la corrélation entre deux variables indépendantes était supérieure à $r=0,30$, on a utilisé qu'une seule variable lors de l'exécution des données. Ensuite, on a déterminé si on devait inclure une variable dans l'analyse de régression logistique en fonction de l'analyse documentaire et d'une évaluation de la pertinence contextuelle de la variable pour le résultat. Les tableaux C1 et C2 de la présente annexe contiennent les matrices de corrélation des deux ensembles de variables retenues au départ.

Évaluation des résultats des régressions logistiques

Analyse comparée des retardataires et des étudiants immédiats

Des 21 variables entrées à la première étape (la régression logistique pas à pas), 10 ont été retenues comme étant clairement prédictives des chances de reporter les études postsecondaires plutôt que de s'inscrire à un programme postsecondaire dans les 12 mois après l'obtention du diplôme d'études secondaires. Ces variables ont été utilisées pour l'exécution de la régression logistique à l'étape 2, et cinq d'entre elles sont demeurées significatives. Le tableau B3 de l'annexe B contient les résultats de la deuxième étape, notamment les rapports de cotes et les intervalles de confiance à 95 % des rapports de cotes pour les variables prédictives importantes.

Les 10 variables de la deuxième étape expliquaient environ 8 % de la variance de la variable dépendante (Cox et Snell $R^2 = 0,077$). Le modèle permettait de prévoir correctement environ 75 % des cas. Cependant, bien que plus de 97 % des étudiants immédiats aient été classés correctement, on a pu prévoir correctement seulement quelque 9 % des cas de retardataires. Parce que le classement des modèles indique dans quelle mesure les cas individuels correspondent à un groupe d'appartenance donné et permettent de prévoir l'appartenance en répartissant chaque cas dans le groupe le plus probable, dans le cas présent, il semble que les cinq variables prédictives importantes du report des études postsecondaires n'étaient pas fortes (malgré leur importance). Le faible pourcentage de variance expliqué par les variables prédictives et une assez faible prévision indiquent qu'il peut y avoir plusieurs autres facteurs inexpliqués sous-jacents au report des études postsecondaires.

Tableau C1

Matrice de corrélation : Sous-échantillon d'étudiants immédiats et de retardataires

	Vismin	Frstlang	Married	Kids	Prov	Urbrur	Family	Siblings	Paredu	Parimp	Friends	Academic	Social	Average	Schtype	Career	Wkexp	Wkhours	Alcohol	Drugs	Nopaybk\$	Jobs\$	Loans\$	Savings\$	Scholar\$	Grant\$
Gender	0,01	0,01	-0,08	-0,09	0,03	0,00	0,04	0,05	0,08	-0,03	0,08	0,17	0,08	0,12	-0,02	-0,01	-0,04	0,07	0,18	0,08	0,01	0,04	-0,05	0,04	-0,06	-0,03
Vismin		0,46	-0,07	0,00	0,21	-0,16	0,03	0,06	0,05	0,11	0,04	0,05	0,08	0,04	0,03	-0,03	0,04	0,11	0,26	0,10	0,03	-0,13	0,01	-0,03	0,02	-0,01
Frstlang			0,09	0,04	0,86	0,15	0,15	0,15	0,05	0,08	0,16	0,09	0,21	0,08	0,14	0,22	0,29	0,19	0,20	0,10	0,04	0,12	0,01	0,11	0,16	0,19
Married				0,34	0,10	0,07	0,04	0,05	0,02	-0,05	0,05	0,00	0,02	0,06	-0,01	0,08	-0,02	0,06	0,06	0,02	-0,05	-0,03	0,08	-0,02	-0,01	-0,01
Kids					0,08	0,03	0,08	0,07	0,04	-0,06	0,09	0,03	0,03	0,05	-0,04	0,02	0,01	0,03	0,03	0,02	-0,09	-0,06	0,09	-0,06	-0,01	0,06
Prov						0,21	0,16	0,15	0,10	0,08	0,24	0,12	0,21	0,15	0,19	0,42	0,37	0,25	0,16	0,10	0,10	0,09	0,17	0,19	0,26	0,23
Urbrur							0,11	0,07	0,10	-0,10	0,05	0,02	0,06	0,01	-0,06	0,05	0,02	0,04	0,09	0,03	0,00	0,02	0,10	0,05	0,07	0,07
Family								0,07	0,11	0,03	0,04	0,03	0,04	0,08	0,07	0,01	0,01	0,07	0,05	0,09	0,11	0,05	0,14	0,04	0,04	0,01
Siblings									0,06	0,06	0,10	0,05	0,09	0,07	0,03	0,03	0,02	0,10	0,10	0,05	0,14	0,06	0,12	0,06	0,05	0,09
Paredu										0,17	0,11	0,04	0,03	0,18	0,10	0,09	0,11	0,12	0,09	0,07	0,20	0,06	0,18	0,07	0,12	0,06
Parimp											0,15	0,08	0,06	0,06	0,03	-0,07	0,00	0,03	0,02	0,02	0,10	-0,01	-0,06	-0,03	0,00	-0,01
Friends												0,14	0,20	0,11	0,14	0,05	0,05	0,11	0,16	0,09	0,09	0,08	0,06	0,06	0,07	0,05
Academic													0,26	0,11	0,05	0,02	0,02	0,09	0,28	0,26	0,04	0,05	0,03	0,04	0,10	0,03
Social														0,22	0,07	0,06	0,08	0,08	0,09	0,08	0,05	0,09	0,03	0,06	0,07	0,03
Average															0,04	0,10	0,04	0,14	0,17	0,13	0,10	0,10	0,06	0,06	0,36	0,10
Schtype																0,04	-0,11	0,10	0,04	0,06	0,04	-0,08	-0,10	-0,09	-0,05	-0,05
Career																	0,11	0,05	0,07	0,05	0,02	0,01	-0,02	-0,05	-0,02	-0,09
Wkexp																		0,15	0,08	0,06	-0,08	0,03	0,01	0,09	0,05	0,09
Wkhours																			0,22	0,08	0,14	0,18	0,03	0,11	0,06	0,07
Alcohol																				0,39	0,05	0,10	0,04	0,06	0,09	0,03
Drugs																					0,07	0,01	0,07	0,07	0,08	0,19
Nopaybk\$																						0,01	-0,37	0,04	0,04	-0,11
Jobs\$																							-0,05	0,29	0,06	0,00
Loans\$																								-0,04	0,05	0,20
Savings\$																									0,08	0,06
Scholar\$																										0,20

Tableau C2

Matrice de corrélation : Sous-population d'étudiants immédiats et de non-participants

	Vismin	Frstlang	Married	Kids	Prov	Urbrur	Family	Siblings	Paredu	Parimp	Friends	Academic	Social	Average	Schtype	Career	Wkexp	Wkhours	Alcohol	Drugs	
Gender	0,00	0,01	-0,08	-0,09	0,05	0,02	0,03	0,07	0,06	-0,06	0,11	0,19	0,08	0,13	-0,03	0,02	-0,02	0,09	0,19	0,09	
Vismin		0,48	-0,08	0,02	0,20	-0,16	0,05	0,05	0,07	0,13	0,02	0,07	0,10	0,03	0,02	-0,02	0,06	0,11	0,24	0,08	
Frstlang			0,09	0,03	0,85	0,15	0,11	0,16	0,06	0,08	0,18	0,10	0,23	0,11	0,14	0,16	0,30	0,18	0,20	0,09	
Married				0,32	0,11	0,06	0,01	0,08	0,07	-0,09	0,08	0,01	0,01	0,05	-0,03	0,08	-0,01	0,08	0,06	0,02	
Kids					0,06	0,03	0,09	0,09	0,07	-0,07	0,09	0,04	0,01	0,06	0,00	0,03	0,03	0,04	0,03	0,01	
Prov						0,21	0,14	0,19	0,08	0,11	0,27	0,14	0,23	0,21	0,19	0,40	0,39	0,24	0,16	0,13	
Urbrur							0,10	0,09	0,10	-0,11	0,05	0,01	0,05	0,02	-0,07	0,04	0,02	0,05	0,06	0,05	
Family								0,10	0,09	0,02	0,05	0,05	0,06	0,08	0,06	0,03	0,01	0,06	0,07	0,11	
Siblings									0,06	0,07	0,08	0,05	0,08	0,06	0,03	0,04	0,05	0,11	0,07	0,05	
Paredu										0,22	0,18	0,03	0,09	0,23	0,11	0,11	0,13	0,13	0,09	0,07	
Parimp											0,21	0,12	0,10	0,13	0,06	-0,06	-0,06	0,06	0,05	0,06	
Friends												0,16	0,20	0,21	0,15	0,05	0,11	0,12	0,15	0,12	
Academic													0,24	0,30	0,05	0,02	0,05	0,12	0,29	0,28	
Social														0,15	0,10	0,05	0,09	0,11	0,09	0,12	
Average															0,07	0,11	0,05	0,15	0,19	0,16	
Schtype																0,03	-0,11	0,09	0,05	0,07	
Career																	0,12	0,02	0,08	0,05	
Wkexp																		0,15	0,08	0,02	
Wkhours																			0,22	0,10	
Alcohol																					0,41

Analyse comparée des non-participants et des étudiants immédiats

Des 15 variables entrées à la première étape (la régression logistique pas à pas), 12 ont été retenues comme étant clairement prédictives de la décision de ne pas s'inscrire à un programme d'études postsecondaires. De ces variables, 10 ont été reconnues comme étant clairement prédictives à la deuxième étape. Le tableau B4 de l'annexe B contient les résultats de la deuxième étape, notamment les rapports de cotes et les intervalles de confiance à 95 % des rapports de cotes pour les variables prédictives importantes.

Les 12 variables de la deuxième étape expliquaient environ 29 % de la variance de la variable dépendante (Cox et Snell $R^2 = 0,290$). La prévision du modèle était bonne. Dans l'ensemble, plus de 79 % des répondants ont été placés dans la bonne catégorie, soit les étudiants immédiats ou les non-participants. Parmi ces répondants, le modèle a permis de prévoir correctement environ 49 % des non-participants et environ 95 % des étudiants immédiats. On s'attendait à ce que la prévision des non-participants ne soit pas aussi bonne que la prévision des étudiants immédiats puisqu'il peut y avoir plusieurs construits sous-jacents à la décision de s'abstenir de poursuivre des études postsecondaires qui n'ont pas été mesurés par l'EJET.

Références

- Andres, L., & Krahn, H. (1999). "Youth pathways in articulated postsecondary systems: Enrolment and completion patterns of urban young women and men." *La revue canadienne d'enseignement supérieur*, v 29, No 1, pp. 47-82.
- Butlin, G. (1999). "Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires." *Revue trimestrielle de l'éducation*, v 5, No 3, pp. 9-35. Numéro 81-003-XPB au catalogue de Statistique Canada.
- Carroll, C. D. (1989). *College persistence and degree attainment for 1980 high school graduates: Hazards for Transfers, Stopouts, and part-timers*. Survey Report CS 89-302 of the National Center for Education Statistics. Washington, DC: U.S. Department of Education, Office of Educational Research and Improvement and National Center for Education Statistics.
- Clift, R., Hawkey, C., & Vaughan, A. M. (1997, June). *A background analysis of the relationships between tuition fees, financial aid, and student choice*. Paper presented to the Canadian Society for the Study of Higher Education, Memorial University of Newfoundland.
- Corman, H. (1983). "Postsecondary Education Enrollment Responses by Recent High School Graduates and Older Adults." *The Journal of Human Resources*, v18, No. 2, pp. 247-267.
- Eagle, E. & Schmitt, C. (1990). *Patterns and consequences of delay in postsecondary education: 1972, 1980, and 1982 high school graduates*. Survey Report NCES 90-346 of the National Center for Education Statistics. Washington, DC: U.S. Department of Education, Office of Educational Research and Improvement and National Center for Education Statistics.
- Erickson, L., Kimmel, E. W., Murphy, M. T., & Newcomer, W. J. (1976). Back to school: The older-than-average student. *College and University*, 51, pp. 679-692.
- Foley, K. (2001). *Pourquoi arrêter après l'école secondaire?: Analyse descriptive des raisons les plus importantes ayant motivé les diplômés de l'école secondaire à ne pas poursuivre d'études postsecondaires*. Document préparé pour la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Frenette, M. (2002). *Trop loin pour continuer?: Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université*. Document de recherche 11F0019MIF - No. 191, Statistique Canada.
- Frost, M. E. (1980). *Toward understanding the needs of college students who delay entrance*. Paper presented at the 88th Annual Convention of the American Psychological Association, Montreal, QC, September 1-5, 1980.
- Government of Newfoundland and Labrador (1998). *On the road to success. The report of the follow-up of 1995 and 1996 high school graduates*.

- Hearn J. C. (1987). *An exploration of nontraditional postsecondary enrollment patterns*. Paper presented at the Annual Meeting of the Association for the Study of Higher Education, Baltimore, MD, November 21-24, 1987
- Hearn, J. C. (1992). "Emerging variations in postsecondary attendance patterns: An investigation of part-time, delayed, and nondegree enrollment." *Research in Higher Education*, v 33, No 6, pp.657-687.
- Henchey, N. (1998). *Trajectoires et transitions des apprenantes et apprenants*. Document de réflexion préparé pour le Conseil des ministres de L'Éducation (Canada), Projet sur les attentes relatives au secteur postsecondaire, Trajectoires et transitions des apprenantes et apprenants.
- Looker, E.D. (2001). *Pourquoi ne poursuivent-ils pas? Facteurs qui influencent les jeunes Canadiens lorsqu'ils décident de ne pas entreprendre d'études postsecondaires*. Document préparé pour la Fondation canadienne des bourses d'étude du millénaire.
- Looker, E. D. (1994). Active capital: The impact of parents on youths' educational performance and plans. Pages 164-187 in L. Erwin and D. MacLennan (Eds.) *Sociology of Education in Canada: critical perspectives on theory, research and practice*, Toronto, ON: Copp Clark Longman.
- Lowe, G. S., & Krahn, H. (2000). "Work aspirations and attitudes in an era of labour market restructuring: A comparison of two Canadian youth cohorts." *Work, Employment, and Society*, v 14, No 1, pp.1-22.
- Menard, S. (1995). *Applied logistic regression analysis*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- National Center for Education Statistics (1997). *Findings from the Conditions of Education 1997: Postsecondary persistence and attainment*. US Department of Education, Office of Educational Research and Improvement, NCES 97-984.
- Perron, J. (1996). Ethnicity and educational aspirations of high school students. Pages 127-134 in B. Galaway and J. Hudson (Eds.) *Youth in transition: Perspectives on research and policy*. Toronto, ON: Thompson Educational Publishing.
- Sarkar, G., & Stallard, C. (1997, October). *Est-ce que les groupes désignés, concernés par l'équité, ont une égalité des chances dans notre système d'éducation ?* Communication présentée à la conférence ACPRI « Éducation supérieure, retour vers le futur. Plus ça change... », Toronto, Ontario.
- University of Alberta (2000). *Degrees of opportunity: Examining access to post-secondary education in Alberta*. Final report of the Senate Task Force on Access to Post-Secondary Education. Edmonton, AB: Author.

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Documents de recherche

Index cumulatif

La **Division de la Culture, du tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *La culture en perspective* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/87-004-XIF.htm) et dans *Arts, culture et loisirs – Documents de recherche*.

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *Info-voyages* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/87-003-XIF.htm) et dans *Voyages et tourisme – Documents de recherche*.

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *Revue trimestrielle de l'éducation* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/81-003-XIF.htm), dans divers monographies et dans *Éducation, compétences et apprentissage – Documents de recherche* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/81-595-MIF.htm).

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Arts, culture et loisirs – Documents de recherche

À venir

Voyages et tourisme – Documents de recherche

À venir

Éducation, compétences et apprentissage – Documents de recherche

- | | |
|-------------------|---|
| 81-595-MIF2002001 | Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture |
| 81-595-MIF2003002 | Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales |
| 81-595-MIF2003003 | Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens |
| 81-595-MIF2003004 | Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire |
| 81-595-MIF2003005 | Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales |
| 81-595-MIF2003006 | Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans |